

Bulletin trimestriel PAYSAN DU SAHEL



www.afriqueverte.org



Les Sahéliens peuvent nourrir le Sahel

AMASSA / Afrique Verte Mali
(Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires)
Numéro : 15 **avril – mai – juin 2007**

Editorial

Que de paradoxes !!

La région de Sikasso, 2^{ème} rang dans la production céréalière au Mali grâce aux conditions agro climatiques favorables et une pluviométrie abondante, demeure par contre la zone la plus affectée en matière de malnutrition chronique avec un taux de 46%, très au-dessus du seuil critique de 30 % de l'OMS. Comme quoi, disponibilités et potentialités agricoles ne riment pas forcément avec sécurité alimentaire et nutritionnelle, donc à l'abri de la malnutrition. Ceci confirme bien par la même occasion les orientations des spécialistes de la question, bailleurs et décideurs au niveau du PAM, UNICEF, CILSS, CE, CSA et autres à plus d'efforts à ce niveau. Il s'agit à présent d'intégrer la dimension nutritionnelle dans la gestion globale de la sécurité alimentaire. AMASSA et Afrique verte partagent entièrement cette nouvelle dimension : les deux structures travailleront de façon concertée avec d'autres structures comme MISOLA, en renforçant les organisations de base afin qu'elles développent, à terme, leurs propres stratégies de sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Les informations diffusées ces derniers temps au Mali font état d'une disponibilité conséquente de stocks de céréales et même de certains produits de première nécessité. Ce qui ne semble pas donner l'effet escompté sur les marchés malgré les nombreuses initiatives entreprises par le Gouvernement : le renforcement des banques de céréales dans les 703 communes, les distributions gratuites de céréales au niveau de certaines localités, la baisse de la taxe d'abattage de 4.000 Fcfa/tête soit une perte fiscale estimée

à 260 millions, l'exonération de la TVA (18%) pour le lait pour 2 mois (juillet août) et la suspension pour la même période de l'exportation de denrées alimentaires (céréales sèches, riz, lait, sucre, huile alimentaire, farine de froment).

En regardant de très près cette situation généralisée de la hausse des prix des produits le cas de la filière viande et bétail mérite une attention particulière. En effet, le Mali, pays où l'économie est par excellence dominée par l'agriculture et l'élevage est pourvoyeur de certains de ses voisins en produits d'élevage. Pourtant le pays vit une tension au niveau du prix de la viande et du lait. Du coup, l'accès à ces produits devient de plus en plus problématique pour certaines couches de la population. On parle couramment du coût des intrants (aliment bétail), des difficultés de collecte du lait local, de la faible capacité de transformation des unités existantes et du caractère encore extensif de notre élevage qui offre le lait dans des zones très éloignées des grands centres de consommations. Certes, mais force est de reconnaître que la forte concurrence du lait en poudre importé à travers le dumping pratiqué par certains pays développés sur le marché international étouffe la production locale. Les produits locaux sont également faiblement valorisés dans l'alimentation du bétail.

Autant de réflexions, de courage politique et surtout d'actions à mener en vue d'une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable.

La rédaction.

Dans ce numéro :

Editorial	1
Actualités – Vie du terrain.....	2
Brèves.....	4
Affaires - Opportunités d'affaires – Echanges de technologies....	5

Contactez :

AMASSA / Afrique Verte Mali

BP : E 404 – Rue 232 Porte 754 Hippodrome - Bamako

Tél. : (00223) 221 97 60 – Fax : (0023) 221 34 11

Email : afriqueverte@afribone.net.ml

Site : www.afriqueverte.org

ACTUALITES - VIE DU TERRAIN

• Assemblée Générale Ordinaire 2007 de AMASSA/Afrique Verte Mali.

Signe de fonctionnalité et de vitalité dans la vie d'une association, la tenue des instances statutaires est un indicateur éloquent. AMASSA/Afrique Verte Mali l'a prouvé le 7 juillet 2007, par la tenue à Bamako de son Assemblée Générale Ordinaire. Période intense et riche dans la vie d'une association, l'édition de 2007 l'était davantage pour AMASSA car elle se tenait en une période charnière : la fin du premier mandat des membres du CA. Il s'agissait donc de faire un examen critique du bilan et de jeter les bases de nouvelles perspectives. C'est ainsi qu'à la lumière du rapport du Président Mamadou GOÏTA, du bilan technique et financier présenté par l'équipe technique et le Commissaire aux comptes et les discussions qui s'en sont suivies, les participants ont pu avoir une idée assez exhaustive sur les réussites obtenues, les insuffisances enregistrées, les défis majeurs à affronter et les potentialités dont bénéficie ou qui s'ouvrent à l'association. Ainsi au titre **des réussites**, l'on notera :

- le transfert de projets d'Afrique Verte à AMASSA notamment le programme financé par la Fondation Stromme à Bamako (matériels et personnel) et la mise en place d'un nouveau plan triennal 2007 – 2009 assorti d'un programme annexe d'éducation pour l'union des formatrices ;
- l'acquisition de nouveaux partenaires ou programmes notamment SOCODEVI-Canada à Bamako, la mise en place de PICA avec MISTOWA à Ségou, Kayes et Bamako, les appuis institutionnels du CCFD et Terre des Hommes France, les prestations pour Inter – réseaux, FODESA et Essonne/Conseil cercle Douentza ;
- la recherche de financement auprès du MAE et la CE en lien avec Afrique Verte ;
- l'engagement d'un commissaire aux comptes : le cabinet MAECO, et la participation à diverses activités notamment la réunion de Ouagadougou, le Slow Food en Italie et la visite du président au siège d'Afrique Verte à Montreuil ;



Un des temps forts de l'AG, la présentation du bilan 2006 par le cabinet MAECO.

- de 55,5 millions de Fcfa en 2006, la projection budgétaire provisoire est d'environ 164,4 millions pour 2007 soit une hausse de plus de 196% !!

Au titre **des défis ou enjeux**, on note :

- le transfert définitif et au cas par cas des compétences d'Afrique Verte à AMASSA au 31 décembre 2007,
- la réunion de consolidation pour la construction de **Afrique Verte International** prévue à Niamey en novembre 2007,

- le renouvellement statutaire des organes notamment le CA en fonction des insuffisances du premier mandat.

Et enfin, dans **les potentialités ou opportunités nouvelles** qui s'offrent à l'association, on retiendra :

- l'adhésion et l'admission de 5 nouveaux membres (3 membres individuels et 2 groupements d'OP), ce qui dénote d'une audience certaine de l'association ;
- la redynamisation du fonctionnement du CA par la mise en place d'un comité restreint plus opérationnel,
- la révision de la durée du mandat à la faveur des réflexions sur le premier exercé. Le mandat du CA passe donc de 2 à 3 ans renouvelable une seule fois.
- l'élection d'un nouveau CA pour un mandat de 3 ans avec le remembrement de l'ancien bureau pour donner plus de dynamisme à l'association et relever de nouveaux défis à la dimension des ambitions.



Quelques membres du CA.

• Innovations de stratégies pour l'atteinte de la sécurité alimentaire

Le propre de l'être humain ou de toute œuvre humaine est de s'adapter à son environnement ou de le faire adapter à son besoin ou, en d'autres termes, d'innover en fonction de la situation. Afrique Verte, depuis plus d'une décennie, appuie les acteurs du marché céréalier en terme de fluidification des échanges céréaliers et d'une professionnalisation accrue au Sahel et au Mali en particulier. Avec l'évolution et les situations sur le terrain des innovations majeures sont en cours dans l'approche. Il s'agit essentiellement :

- **Volet transformation/valorisation** : Dans un passé récent, l'essentiel des interventions était axé sur la mise en relation des zones déficitaires à celles excédentaires en vue de transactions cérésières et d'acquisition des céréales à coût pas spéculatif. A la faveur des réformes entreprises et de la pluviométrie, des excédents cérésières se dégagent et se posent des problèmes de gestion. Ainsi le volet transformation est en train de prendre un essor considérable dans les interventions de AMASSA/Afrique Verte Mali tant le secteur constitue une opportunité de valorisation de la production locale, d'activités génératrices de revenus et d'insertion socioéconomique de couches vulnérables comme les femmes.

- **Intégration des collectivités décentralisées (CT)** : A la faveur de la réforme de la décentralisation, les CT constituent de nos jours des partenaires incontournables pour l'atteinte de la sécurité alimentaire durable. Ainsi AMASSA/Afrique Verte Mali, de plus en plus les associe à la mise en œuvre de ses programmes. C'est ainsi que des partenariats en cours depuis 2004 à Kayes avec l'Assemblée Régionale et à Douentza avec le Conseil de Cercle sont en train d'être consolidés et leur extension à d'autres localités du Mali.

- **Opération Banques de semences** : En réponse à la crise de 2005, une centaine de tonnes de semences ont été distribuées à 15.000 exploitants de 3 communes de Douentza en lien avec le Conseil de Cercle pour garantir la campagne agricole. Cette opération test a permis de créer un réseau opérationnel de banques de semences, montrant qu'un projet d'urgence peut évoluer

en programme de développement durable. L'expérience est en cours d'extension à 3 nouvelles communes qui viennent de recevoir également une centaine de tonnes de semences de céréales sèches de variétés locales certifiées en 2007.

- **Prévention des crises alimentaires** : Le dispositif actuel de gestion et de prévention des crises au niveau national ne peut résoudre tous les problèmes au niveau villageois. Pour renforcer ce dispositif, Afrique Verte vient de mettre en place un système d'analyse rapide de la situation alimentaire dans les régions de Mopti et Gao (janvier 2007) et Tombouctou (avril 2007). Ce qui sera de nature à sensibiliser les décideurs et à favoriser l'approvisionnement des populations dans les zones vulnérables. A travers cette intervention, une centaine de tonnes de céréales ont été mises à disposition au niveau de d'une quinzaine d'OP de Mopti et Gao en avril 2007. En fin juin 2007, les premières dotations sont presque épuisées et les OP bénéficiaires procèdent actuellement à des rotations de stocks en fonction des besoins.

- **Intégration du volet « sécurité nutritionnelle »** : dans le cadre de la mise en œuvre du programme «Renforcement de la sécurité alimentaire au Mali, dans les régions de Mopti, Gao et Tombouctou » cofinancé par la CE/CONFED//MLI,PASA, Afrique verte a officiellement démarré ses activités avec son partenaire local MISOLA depuis avril 2007. Misola est spécialisée dans l'élaboration de farines infantiles enrichies, à base de produits locaux (mil, soja, arachide), pour les enfants de 6 à 60 mois. Le projet sensibilise les femmes enceintes et allaitantes dans les Centres de Santé Communautaires afin de promouvoir de bonnes pratiques nutritionnelles et de lutter contre la malnutrition infantile, fléau au Sahel. Ces nouvelles actions concourent à l'amélioration de la sécurité alimentaire dans les zones d'intervention. La disponibilité des céréales n'est plus une garantie suffisante en matière de sécurité alimentaire : la prise en compte de l'aspect nutritionnel permettra d'y concourir.

• Visite d'échanges d'expériences des OP maliennes en Mauritanie

Du 25 au 30 juin 2007, une mission de visite d'échanges d'expériences à Sélibaby en Mauritanie a été effectuée par des représentants d'OP de Sikasso/Koutiala, accompagnés par la responsable de zone

appuyée par l'animateur de Kayes. L'objectif de cette mission était de s'enquérir du vécu des organisations de la région notamment de l'UCFG (union des coopératives féminines du Guidimakha). A cet effet, la mission a abordé

avec les structures rencontrées les points relatifs à la structuration, à la commercialisation, au crédit et à la transformation. Les discussions ont permis de se rendre compte que la faitière est confrontée à des problèmes suite à la décentralisation encouragée par les structures d'appui, la faiblesse des innovations dans les activités menées et le manque de financements suite au changement des centres d'intérêts des partenaires.

Cette mission a permis aux représentants des OP maliennes de prendre une bonne note sur les problèmes que rencontre l'UCFG de Selibaby. Les problèmes répertoriés par les

Maliens seront mis à profit pour améliorer le fonctionnement de la toute nouvelle Union des Producteurs et Transformateurs des Céréales de Koutiala. Outre les échanges d'expériences, les OP du Guidimakha ont saisi l'occasion pour commander auprès d'une OP de Koutiala des semences de maïs, de Gombo et de riz Nerika pour une somme de 160.000 Fcfa. Les Mauritanien ont par ailleurs discuté avec le responsable zone d'Afrique Verte Kayes sur la poursuite de leur participation à la bourse internationale qui se tient chaque année à Kayes, afin de favoriser les échanges de céréales dans la région de la vallée du fleuve Sénégal.

BREVES

➤ Formation des « agents marché » par MISTOWA

La journée du 04 mai 2006, a servi de cadre pour le projet MISTOWA afin de former une vingtaine d'agents de marché dans les locaux d'AMASSA/Afrique Verte Mali. Ils étaient venus des régions de Kayes (Yélimané, Diéma, Kayes et Kita), de Ségou (Niono et Ségou), de Mopti (Koro et Mopti) et du District de Bamako (marchés de Bagadadji, Niaréla et Médine). Désormais, ces « agents

marché », acteurs directs sur les marchés céréaliers, ont mandat de collecter et de diffuser sur le site tradenet.biz, les informations relatives aux prix et aux offres des céréales à partir d'un téléphone portable à travers le système de SMS. En retour, ils peuvent à tout instant s'informer sur les offres et prix disponibles sur le même site www.tradenet.biz

➤ Un film en cours de réalisation par l'UE sur la sécurité alimentaire au Mali

Dans le cadre de la réalisation d'un film initié par la Commission Européenne au Mali, une équipe de tournage (3 personnes), un responsable de la CE Bruxelles (Stéphane DEVEAUX) et la Chargée des programmes de sécurité alimentaire de la CONFED (Sara PICCOLI) se sont rendus dans les régions de Tombouctou et Mopti. L'étape de Mopti a concerné les localités de Bandiagara (l'unité de transformation artisanale et nutritionnelle de MISOLA), les OP de Dianou (Commune de Wadouba) et Bandiougou (Commune Pignari Bana) en vue de s'imprégner des activités d'adaptation menées et la vision des populations sur la situation alimentaire.



L'équipe de tournage à l'unité MISOLA.

➤ Renouvellement au niveau des institutions de la République du Mali

Depuis le 29 avril 2007, le Mali est engagé dans un processus électoral de renouvellement au niveau de ses institutions. Ainsi, le président de la république Amadou Toumani Touré a été réélu dès le premier avec 71% des suffrages pour un nouveau mandat de 5 ans. Le premier tour des

législatives a eu lieu le 1er juillet ; le second tour est prévu pour le 22 juillet 2007. Une dizaine de députés sur 147 ont déjà été élus dès le premier surtout au niveau des régions nord du pays.

UTILISATION DES GRUMEAUX DE BOUILLIE MONI KURU

Au Mali, comme partout dans la plupart des pays sahéliens, le petit déjeuner est essentiellement basé sur les bouillies de céréales. Ces bouillies sont faites soit avec des brisures soit avec des farines prétraitées et enrichies ou non. Parmi ces différentes catégories de bouillies, celles faites à partir des farines de céréales sont les plus appréciées surtout durant le mois de ramadan.

Dès maintenant, les transformatrices commencent à recevoir les commandes pour ce produit et une forte demande provient de l'extérieur. De fait, elles consacrent une grande partie de leur temps à la production des grumeaux bouillie destinés tant à l'exportation qu'à la consommation interne. Les femmes du réseau mettent alors à profit cette période pour constituer le stock nécessaire afin de satisfaire les demandes des clients. Car, déjà en juillet le temps jouera à la défaveur de la transformation et le carême est prévu selon le calendrier lunaire pour le mois de septembre. Certaines UT ont déjà commencé à expédier des produits vers l'extérieur.

Malgré l'appréciation de ce produit, certains consommateurs restent cependant confrontés à des difficultés liées à l'utilisation (mode de préparation des grumeaux en bouillies). Pour pallier à cet état de fait, trouvez ici quelques conseils d'utilisation de ce produit :

1. Dans une casserole faire bouillir 5 à 6 litres d'eau.
2. Prendre 250 à 300 g de grumeaux de bouillie. Après ébullition, verser les grumeaux dans la casserole d'eau.
3. Remuer et laisser cuire environ 7 à 10 min. En fin de cuisson, aromatiser avec un peu de jus ou poudre de gingembre ou autres arômes naturels ; si nécessaire, ajouter un peu de sel.
4. Servir en petit déjeuner ou dîner ou en goûter avec du lait de son choix (yaourt, lait caillé, en poudre, frais ou concentré sucré). L'utilisation du lait est facultative.

NB : Les grumeaux faits à base de farine acidulée contiennent déjà du citron, le consommateur n'a plus besoins de d'ajouter du jus de citron en fin de cuisson.

Afin d'améliorer la qualité nutritionnelle de la bouillie, AMASSA/Afrique Verte Mali appuie les transformatrices du réseau à produire des farines enrichies au soja (ou autres légumineuses) et au malt. Ces farines peuvent également être utilisées pour la production de grumeaux recommandés pour les femmes allaitantes et les enfants malnutris. Pour ce produit enrichi, la méthode de cuisson est la suivante :

1. Délayer 1 mesure du mélange dans 3 à 4 mesures d'eau tiède contenue dans une casserole, remuer et poser sur le feu et laisser cuire pendant 7-10 minutes.
2. Ajouter du jus de citron en fin de cuisson et éventuellement un peu de sel, du sucre ou un peu d'huile ou de beurre pour plus d'énergie.

Cette même farine peut être utilisée pour d'autres recettes comme le couscous, le dégoué et le tô. 🇲🇱

BON APPETIT